

HELVETIA LATINA

L'on entend relativement peu parler de Helvetia Latina en dehors du Palais Fédéral. Ce petit groupe de parlementaires et de fonctionnaires fédéraux est pourtant bien actif de l'intérieur pour protéger les intérêts des langues minoritaires de la Confédération. Nous avons choisi de poser quelques questions à Jacques-André Maire, président de Helvetia Latina de 2015 à 2019.

En quelques mots, qu'est-ce que Helvetia Latina, quand a-t-elle été fondée et dans quel but?

HELVETIA LATINA (HL) a été créée en 1980, par des parlementaires et des fonctionnaires fédéraux latins. Comme institution politiquement indépendante, elle poursuit les buts suivants:

- > veiller à ce que l'administration fédérale et les entités liées à la Confédération garantissent la place qui revient aux cultures, aux langues et à l'esprit latins.
- > agir pour que soit garantie dans les services de la Confédération, notamment parmi les cadres, une représentation équitable de fonctionnaires romanches, italophones et francophones.
- > promouvoir l'usage de la langue allemande standard dans l'administration fédérale et la compréhension mutuelle des communautés linguistiques du pays.

Nous aimerions rebondir sur votre usage du terme 'esprit latin': En effet, si ce qui relève des langues latines est bien défini, ce qui relève des cultures latines et de l'esprit latin est peut-être plus difficile à définir. Comment

ces termes sont-ils entendus par HL, dans le cadre de l'administration fédérale? Pouvez-vous nous en donner quelques exemples?

En plus de la pratique de langues différentes, il est évident que les références culturelles sont différentes, que ce soit au niveau de la littérature, du théâtre, du cinéma ou de la musique, en particulier en ce qui concerne les chansons ou les artistes reconnus.

Parmi les différences culturelles entre alémaniques et latins, on peut aussi relever les relations que les individus entretiennent avec l'Etat ou avec ses institutions. Par exemple, dans le domaine de la formation professionnelle, les instances fédérales dont les responsables sont en majorité alémaniques, ne jurent que par la formation duale accomplie essentiellement en entreprise. C'est ainsi que dans les domaines techniques, les alémaniques ne forment que des apprentis. Mais cela se fait au détriment des formations en école à plein temps, comme il en existe en Suisse romande. Lorsqu'il s'agit d'augmenter les subventions fédérales pour ces écoles, on fait comprendre aux cantons latins

En plus de la pratique de langues différentes, il est évident que les références culturelles sont différentes, que ce soit au niveau de la littérature, du théâtre, du cinéma ou de la musique, en particulier en ce qui concerne les chansons ou les artistes reconnus.

qu'ils devraient se rallier aux pratiques alémaniques moins coûteuses pour les collectivités publiques!

Acceptez-vous le terme de «lobbyiste pour le français/pour les langues minoritaires à la Confédération»? Si oui, quel est le rôle d'un lobbyiste pour le français/les langues minoritaires?

Oui. Les membres d'HL se recrutent parmi les cadres et collaborateurs de l'administration fédérale et des entités concernées ainsi que parmi les parlementaires fédéraux. Chacune et chacun tente d'agir à son niveau pour contribuer à atteindre les objectifs de l'association.

Parlez-nous des succès d'Helvetia Latina durant la dernière décennie: un ou deux exemples concrets?

L'Association est intervenue maintes fois auprès des autorités compétentes en vue de faire respecter les «Instructions du Conseil fédéral concernant la représentation des communautés linguistiques et la promotion du plurilinguisme dans l'administration générale de la Confédération».

Suite à de réitérées demandes, un rapport sur la situation de cette représentation au sein des divers offices et aux différents niveaux hiérarchiques a été publié et il devra l'être régulièrement.

Helvetia latina veille à ce que ces résultats soient repris par les médias notamment pour signaler les situations insatisfaisantes!

Suite à diverses motions et interpellations, le poste de Délégué-e au plurilinguisme a été rattaché directement au Secrétariat général du Département des finances et l'engagement est de la responsabilité du Conseil fédéral. Précédemment, le poste de délégué-e était rattaché à l'Office fédéral du personnel, ce qui limitait sa liberté d'action et son indépendance.

Des interventions parlementaires ont permis de dénoncer certaines situations d'appels d'offres liés à des marchés

publics de la Confédération, qui avaient été publiés en allemand seulement.

Suite à ces interventions la situation est en voie d'amélioration...

Parlez-nous des frustrations que peut engendrer une action engagée pour le français/les langues minoritaires: quels sont les combats qu'il reste à gagner/engager?

Théoriquement, les collaborateurs de langue latine devraient pouvoir travailler dans leur propre langue... mais ce n'est malheureusement pas toujours possible car des collègues et/ou des cadres ne maîtrisent pas suffisamment les langues latines.

Via le Bureau de la Déléguée au plurilinguisme, des auto-évaluations du niveau de maîtrise des langues sont possibles et de nombreux cours de langues sont proposés aux collaborateurs... mais ils ne sont pas encore suffisamment suivis.

En dépit de multiples demandes, il n'est toujours pas acquis que lorsqu'une présentation est faite oralement en allemand, en séance de commission par exemple, les supports visuels soient projetés en français. De plus, lors de telles séances, très souvent les réponses à des questions posées par des parlementaires en français sont apportées en allemand seulement !

La sensibilisation aux questions de la représentation et de l'usage des langues latines est un « combat » permanent au sein d'entités où l'allemand est la langue très largement dominante.

Pour renforcer cette sensibilisation, Helvetia latina, en collaboration avec d'autres associations de promotion du plurilinguisme, a organisé pour la première fois, le 26 septembre 2019, la «Journée du plurilinguisme» dans les entités de

la Confédération ainsi qu'au Parlement. Durant cette journée, les collaborateurs et collaboratrices se sont exprimés dans une langue qui n'est pas la leur, sauf les italophones et romanchophones qui, pour une fois, se sont exprimés dans leur propre langue. Cette journée a remporté un très beau succès dans plusieurs entités de l'Administration et au Parlement et elle a bénéficié d'une bonne couverture médiatique. Plus de précisions à ce sujet peuvent être obtenues sur le site www.helvetia.latina.ch

Comment Helvetia Latina considère-t-elle les éventuelles spécificités d'un "français de Suisse"? Le cas échéant, ces éventuelles spécificités sont-elles prises en compte dans les actions développées par Helvetia Latina?

Tout en respectant les spécificités des langues latines parlées dans les différentes régions de Suisse, HL ne mène pas d'actions ciblées sur ces spécificités ou par exemple sur celles du français parlé en Suisse romande. D'autres institutions, telle que par exemple «la Commission des vocabulaires nationaux» qui édite notamment des glossaires spécifiques, s'occupent de cette dimension.

Bibliographie

Déléguée fédérale au plurilinguisme (2015): *Promotion du plurilinguisme. Rapport d'évaluation au Conseil fédéral et recommandations sur la politique de plurilinguisme* (Art. 8d al. 4 OLang). Berne: Département fédéral des finances.

Roman Zwicky & Daniel Kübler (2018): *Cadres supérieur-e-s et plurilinguisme dans l'administration fédérale*. Zentrum für Demokratie, Aarau.

Voir aussi: Michel Guillaume: Ici, on parle «dütsch», article du journal *Le Temps* du 12 avril 2019.